

Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural



Click here if your download doesn"t start automatically

Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural

Croisille Jean-Michel

Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural Croisille Jean-Michel



Téléchargez et lisez en ligne Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural Croisille Jean-Michel

157 pages Extrait Extrait de l'introduction

La notion de paysage : essai de définition

Que signifie le mot paysage dans la perspective qui est la nôtre ? Si l'on se réfère à Littré, le terme désigne une «étendue du pays que l'on voit d'un seul aspect», qu'elle se matérialise ou non dans un tableau. C'est aussi la première définition donnée par le Robert : «partie d'un pays, étendue de terre que la nature présente à l'observateur» ; il est ensuite précisé que le terme peut aussi s'appliquer à la «figuration picturale ou graphique d'une étendue de pays où la nature tient le premier rôle et où les figures (d'hommes ou d'animaux) et les constructions («fabriques») sont accessoires».

C'est évidemment cette dernière utilisation du terme qui nous intéresse ici, avec la distinction nécessaire entre pays et paysage, introduite par la notion d'artialisation". Si, à la période qui nous concerne, il existe une désignation linguistique du paysage et si, d'autre part, un ensemble de représentations picturales peut être isolé sous ce thème, on pourra considérer que le genre paysagiste plonge ses racines dans le monde romain.

Problèmes de vocabulaire

Il est étrange qu'A. Berque, dans l'ouvrage déjà cité, prétende qu'aucun terme n'ait désigné la représentation picturale de la nature dans l'univers gréco-romain et qu'il néglige, dans le court paragraphe qu'il intitule «Le verbe grec», la genèse d'un genre qui a ses racines en Grèce, mais s'est épanoui dans le monde romain. A. Roger est, à ma connaissance, le seul à rétablir la vérité, en soulignant l'importance de Rome dans l'élaboration du genre paysagiste, sans toutefois lui attribuer la création du genre au sens plein. C'est le terme de topia, issu du grec (...) (il s'agit du pl. neutre de topion, diminutif de topos,) qui est employé à l'époque augustéenne, vers 30 av. J.-C, par Vitruve, au livre VII de son De architectural, pour désigner un certain nombre de motifs picturaux destinés à orner des galeries ou promenades couvertes (ambulationes), motifs dont il énumère le détail : ports (portus), promontoires (promuntoria), rivages (litora), cours d'eau (flumina), sources (fontes), euripes (euripi), sanctuaires (fana), bois sacrés (luci), montagnes (montes), troupeaux (pecora) et bergers (pas-tores); ces éléments paraissent reposer, comme le note Agnès Rouveret, «sur des critères géographiques liés à la description de paysages réels vus par le voyageur de la côte vers l'intérieur des terres», évoquant à ce propos les «codes de description topographiques des géographes et historiens hellénistiques» dont on a trace chez Polybe. Il y a donc probablement lieu de distinguer entre deux groupes de termes dans l'énumération de Vitruve, les quatre premiers (portus, promuntoria, litora, flumina) se référant sans doute aux «descriptions topographiques hellénistiques», tandis que les suivants s'appliquent aux «éléments d'un paysage marqué par l'homme» (fontes, euripi, fana, lucï) avec un élargissement indiqué par les trois derniers termes (montes, pecora, pastores). Il y aurait là référence à la «conquête (et à la) domestication de l'espace naturel et sauvage», en accord avec les propos de Lucrèce évoquant les progrès de la civilisation dans le processus d'aménagement de la campagne. Présentation de l'éditeur Cette monographie vise à montrer que le thème du paysage est déjà présent dans le monde romain dès le milieu du Ier siècle av. J.C. La peinture murale en offre des exemples patents, principalement dans les cités campaniennes, mais aussi à Rome. Il est toutefois indispensable, après en avoir tenté une définition, de situer historiquement ce genre pictural, qui n apparaît pas ex nihilo. D où la nécessité de poser le problème de ses origines et de ses modèles, en mettant l'accent sur la période hellénistique, où l'on trouve, dans le relief et la peinture, des exemples significatifs de l'intérêt porté à l'environnement naturel des actions humaines. Un bref examen de la tradition littéraire, de la Grèce à Rome, permet de mieux comprendre l'apparition progressive

de cet intérêt. C est dans les systèmes décoratifs selon lesquels s organisent les parois peintes qu il est d abord nécessaire de suivre l évolution du genre, avant d en présenter les éléments thématiques et les principales tendances esthétiques. La seconde partie de l ouvrage consiste en une étude approfondie des monuments les plus caractéristiques du genre, tant à Rome que dans les cités campaniennes, voire dans les provinces de l Empire. Il s agit là, bien entendu, d un florilège où on a essayé de choisir, à travers les diverses tendances que l on peut déterminer parmi les sujets, des ensembles picturaux encore in situ ou reconstitués dans les musées, ainsi que des uvres que les vicissitudes des découvertes ont isolées de leur contexte. Il s agit enfin, dans la mesure du possible, de replacer le genre dans le cadre des préoccupations d ordre idéologique de la société romaine, notamment sur le plan culturel, politique et religieux. A l issue de cette présentation qu on a voulue synthétique, on peut espérer avoir montré qu entre le milieu du Ier siècle av. J.C. et le début du IIe siècle de notre ère, Rome a vu naître un genre qui ne réapparaîtra vraiment dans le monde occidental qu à partir du XVe siècle. Biographie de l'auteur

Jean - Michel Croisille a été professeur de littérature latine et civilisation romaine pendant plus de trente-cinq ans aux universités de Grenoble, puis de Clermont-Perrand (université Blaise-Pascal). Depuis 1955, il s'intéresse à l'art pictural d'époque romaine et a effectué de nombreux séjours en Italie, notamment en Campanie et à Rome. Il est ancien pensionnaire de l'Institut italien d'études historiques (Benedetto Croce) à Naples. Parmi ses publications consacrées à la peinture romaine, on peut citer : La peinture romaine, Picard, Paris 2005, Les natures mortes campaniennes, Bruxelles 1965 ; Poésie et art figuré de Néron aux Flaviens, Bruxelles 1982 ; Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, XXXV (la peinture), édition avec trad. et commentaire, Paris 1985, ainsi que de nombreux articles. Il est l'auteur d'une traduction revue de l'ouvrage de K. Schefold, Pompejanische Malerei. Sinn und ideengeschichte, Bâle 1952, sous le titre : La peinture pompéienne. Essai sur l'évolution de sa signification, Bruxelles 1972.

Download and Read Online Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural Croisille Jean-Michel #XDCV9FLNE2M

Lire Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel pour ebook en lignePaysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel à lire en ligne. Online Paysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel DocPaysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel MobipocketPaysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel MobipocketPaysages Dans la Peinture Romaine. Aux Origines d'un Genre Pictural par Croisille Jean-Michel EPub

XDCV9FLNE2MXDCV9FLNE2MXDCV9FLNE2M